

Août-septembre 1992

## Les origines obscures de la Prière de la Sérénité

Depuis de nombreuses années, bien après que la Prière de la Sérénité ait été reliée à l'essence même de la vie et de la pensée du Mouvement, son origine exacte et son véritable auteur ont fait l'objet d'un jeu de cache-cache avec les chercheurs, tant dans AA qu'à l'extérieur. La façon dont on en est venu à l'utiliser dans le Mouvement il y a un demi-siècle est beaucoup plus facile à retracer.

Au début de 1942, écrit Bill W. dans *Le Mouvement des AA devient adulte*, un membre de New York, Jack, a porté à notre attention un texte qui suivait un avis de décès dans le *New York Herald Tribune* et qui se lisait comme suit :

Mon Dieu donnez-moi la sérénité  
d'accepter les choses que je ne puis changer,  
le courage de changer les choses que je peux  
et la Sagesse d'en connaître la différence

Tous ceux qui se trouvaient dans ce bureau des AA de la rue Vesey de Manhattan ont été frappés par la puissance et la sagesse qui se dégagent de cette prière. Bill rapporte : « Nous n'avions jamais rencontré autant d'éléments de la philosophie des AA en si peu de mots. Quelqu'un a suggéré d'imprimer cette prière sur des cartes et d'en joindre une à chacune des lettres expédiées par ce bureau. Ruth Hock, la première secrétaire du Mouvement (non alcoolique) a communiqué avec Henri S., un membre de Washington (D.C.) qui était imprimeur, pour lui demander des coûts d'impression.

Henry a répondu avec enthousiasme qu'il pouvait imprimer 500 copies de la prière et il a ajouté : « Incidemment, je n'étais qu'un vaurien quand je buvais... naturellement, tout travail de cette nature pourrait être exécuté gratuitement. »

« Avec une rapidité surprenante, rapporte Bill, la Prière de la Sérénité est devenue l'une de nos façons préférées de prier, tout comme le Notre-Père et la Prière de saint François. »

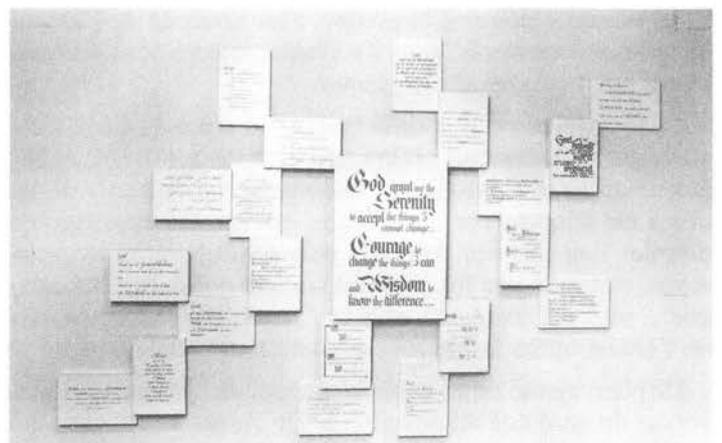
Ainsi, la vue « accidentelle » d'une prière sans auteur, accompagnant un simple avis de décès d'un inconnu, a créé l'habitude de cette prière chez des milliers et des milliers de membres des AA du monde entier.

Pourtant, en dépit d'années de recherches par de nombreux individus, l'origine exacte de la prière est ensevelie sous des couches d'histoire et de mystère. De plus, chaque fois qu'un chercheur semble enfin lever le voile sur sa provenance exacte, un autre est là pour le contredire et provoquer par la même occasion des faits nouveaux qui piquent la curiosité.

Ce que personne ne conteste, c'est la revendication d'auteur par le Dr Rheinhold Niebuhr, théologien, qui a rappelé à maintes occasions à des gens venus l'interroger qu'il avait écrit cette prière qui se voulait la phrase-clé d'un sermon qu'il avait fait sur le christianisme appliqué. Mais même le Dr Niebuhr a laissé planer un soupçon de doute sur sa revendication quand il a dit à quelqu'un dans une entrevue : « Bien sûr, elle peut avoir été là pendant des années, voire des siècles, mais je ne le crois pas. Je crois sincèrement l'avoir écrit moi-même. »

Au début de la Deuxième Guerre mondiale, avec la permission du Dr Niebuhr, la prière a été imprimée sur des cartes et distribuée aux troupes par le U.S.O. (*United Service Organizations, Inc.*). Depuis ce temps, elle a aussi été reprise par le *National Council of Churches* de même que par les Alcooliques anonymes.

Le Dr Niebuhr a été assez précis en suggérant que la prière pourrait avoir « fait des apparitions » sporadiques au cours des siècles. « Personne ne peut établir avec certitude l'origine de la Prière de la Sérénité. Pour certains, elle nous vient de la Grèce antique ; pour d'autres, elle aurait été écrite par un poète anglais anonyme ; d'autres encore prétendent qu'elle serait l'œuvre d'un officier de la marine américaine... qu'elle proviendrait de textes sanskrits, d'Aristote, de saint Augustin, de saint Thomas d'Aquin ou de Spinoza. Tout récemment, un membre a lu *Les six erreurs de l'humanité* du philosophe romain Cicéron, dans lequel il est dit : « La tendance de s'inquiéter des choses qui ne peuvent pas être changées ou corrigées. »



Ce présentoir à la réception du BSG expose la Prière de la Sérénité en 21 langues.

---

**Le Box 4-5-9** est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1992

**Adresse postale :** P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

**Abonnement :** Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

---

Personne n'a encore trouvé le texte de la prière dans les écrits des présumés auteurs. Ce qui est probablement authentiquement ancien, tout comme la citation de Cicéron, sont les thèmes de la prière : l'acceptation, le courage de changer ce qui peut être changé et le libre abandon de ce qui n'est pas en notre pouvoir de changer.

Le moins qu'on puisse dire est que les recherches pour retracer les origines de la prière ont été sources d'espoirs et de déceptions. Par exemple, en juillet 1964, le *AA Grapevine* a reçu une coupure de journal parue dans le *Herald Tribune* de Paris, du correspondant de presse Koblenz, qui était à cette époque en Allemagne de l'Ouest. Ce correspondant écrivait : « Dans le hall d'entrée d'un hôtel plutôt minable surplombant le Rhin à Koblenz, il y a une plaque où on peut lire :

‘ Dieu, donne-moi le détachement nécessaire pour accepter les choses que je ne peux pas changer ; le courage de changer les choses que je peux ; et la sagesse de distinguer les unes des autres. ’ »

Selon le correspondant, cet écrit est l'œuvre d'un piétiste du dix-huitième siècle, Friedrich Oetinger (1702-1782). De plus, la plaque était suspendue sur un mur de l'entrée, là où les troupes et les officiers de l'armée de la nouvelle Allemagne venaient apprendre « la façon de diriger et de... se comporter d'un soldat dans un état démocratique. »

Enfin, pensèrent les chercheurs AA, nous voilà devant une évidence concrète — texte, auteur, date — de la source originale de la Prière de la Sérénité. Cette certitude n'a pas été contestée pendant quinze ans. Mais en 1979, Peter T. de Berlin a envoyé le fruit de ses recherches à Beth K., du BSG. Elles venaient détruire la preuve d'authenticité de l'auteur du dix-huitième siècle, mais il s'ajoutait encore des faits troublants sur l'origine de la plaque.

« La première version de la prière, lui répondit Beth, a été attribuée à Boèce, un philosophe romain (480-524 A.D.) auteur du livre *Consolation philosophique*. À partir de là, elle a été adoptée par les piétistes qui ont été opprimés en premier lieu par des Anglais, puis par les puritains prussiens... ensuite par les piétistes au sud-ouest de l'Allemagne... puis par les AA... et grâce à eux, par les Allemands de l'Ouest après la Deuxième Guerre mondiale. »

De plus, ajoute Beth, après la guerre, un professeur d'université du nord de l'Allemagne, le Dr Theodor Wilhelm, qui avait amorcé un regain de vie spirituelle en Allemagne de l'Ouest, s'était procuré la « petite prière » chez les soldats

canadiens. Il a écrit un livre dans lequel était publiée la prière, sans mentionner l'auteur, mais qui a contribué à la faire exposer en différents endroits, par exemple dans les halls d'entrée des mess d'officiers, les écoles et autres institutions. *Le nom de plum*<sup>1</sup> du professeur ? Friedrich Oetinger, le piétiste du dix-huitième siècle ! Wilhelm avait apparemment choisi le pseudonyme Oetinger par admiration pour ses ancêtres du sud de l'Allemagne.

Mais voilà qu'en 1957, un membre du personnel du BSG, Anita R., qui bouquinait dans une librairie de New York, a mis la main sur une jolie carte lisérée sur laquelle il était écrit :

« Dieu tout-puissant, notre Père des cieux, donnez-nous la Sérénité d'accepter ce que nous ne pouvons pas changer, le Courage de changer ce qui devrait être changé et la Sagesse de distinguer entre les deux ; par Jésus-Christ Notre Seigneur. »

Sur la carte qui provenait d'une librairie d'Angleterre, le texte s'intitulait la « Prière du général » et son origine remontait au quatorzième siècle !

Il y a encore d'autres revendications, et il ne fait aucun doute que d'autres feront jour pendant des années à venir. Quoiqu'il en soit, Mme Reinhold Niebuhr a dit dans une entrevue récente que son mari était définitivement l'auteur de la prière, qu'elle avait vu le bout de papier sur lequel il l'avait écrite et que ce dernier — depuis qu'il existe diverses variations du texte — préférerait utiliser la formule suivante :

« Mon Dieu, donnez-nous la grâce d'accepter avec sérénité les choses que nous ne pouvons pas changer, Le Courage de changer les choses qui devraient être changées, et la sagesse de les distinguer les unes des autres. »

Bien que toutes ces recherches soient sources d'espoir et de déception, qu'elles provoquent le mystère et piquent la curiosité, elles ne signifient que très peu quand on pense que pendant cinquante ans, la prière est devenue tellement intriquée dans le cœur et l'âme de la pensée, de la vie et de la philosophie de AA, qu'on pourrait presque croire qu'elle est le fruit de l'expérience même de AA.

Bill avait fait le raisonnement qui suit il y a des années, en remerciant un ami AA pour la plaque d'automobile où était gravée la prière : « Dans la création de AA, la prière de la Sérénité s'est avérée une assise des plus précieuses — de toute évidence une pierre angulaire. »

Parlant de pierres angulaires, de mystères et de « coïncidences » — il a été signalé que le nouveau siège social du BSG est situé tout près d'une section de la 120<sup>e</sup> rue de New York, entre Riverside Drive et Broadway (là où le *Union Theological Seminary* se trouve). Cette section s'appelle le Reinhold Niebuhr Place.

---

<sup>1</sup> En français dans le texte.

## Dans le Nord de la Virginie, les Gros Livres sont déposés en bibliothèque

« Voici une histoire merveilleuse et à jamais mémorable concernant la façon dont les groupes de notre région ont répondu à un besoin, dit Dic B., président du Comité d'information publique. Cette initiative me rend fier de faire partie de ce magnifique Mouvement. »

« Au début de 1991, rapporte Dic, le comité d'IP a fait une enquête informelle auprès de nos 34 bibliothèques publiques comprenant six chaînes, et il en a été quitte pour une surprise. Certaines chaînes avaient moins d'un demi Gros Livre par bibliothèque, et il était évident que ce n'était pas assez.

« Notre premier plan était de fournir des Gros Livres dans toutes les langues disponibles afin de rendre le message d'espoir et de rétablissement des AA accessible au plus grand nombre de personnes possible. Mais les bibliothécaires nous ont dit qu'ils ne voulaient qu'une seule version étrangère, la version espagnole. Un calcul rapide a démontré que nous pourrions offrir huit Gros Livres à chaque bibliothèque pour environ 40 \$ — quatre en anglais, trois en espagnol et une édition en anglais à gros caractères. L'idée semblait bonne mais le budget de l'IP ne pouvait disposer que d'une partie du coût total évalué à environ 1 360 \$. Où trouver l'argent qui manquait ? »

Sans se décontenancer, le comité d'IP a décidé de demander 40 \$ à chacun des groupes. « Nous avons rédigé un communiqué sur le *Projet du dépôt du Gros Livre en bibliothèque*, explique Dic, et nous l'avons distribué aux représentants auprès de l'intergroupe et à onze représentants de districts au cours d'une réunion d'intergroupe de la région.

La réponse a été formidable. Les groupes n'étaient pas tous en mesure de donner le plein montant de 40 \$, mais ils ont contribué selon leurs moyens. Un total de 39 groupes et de deux districts ont remis en moyenne un montant allant de 18,40 \$ à 45 \$ chacun. Le montant total recueilli a dépassé de 177 \$ les 1 360 \$ nécessaires, et ce surplus nous a permis de remettre deux exemplaires du livre *Vivre... sans alcool !* à chaque bibliothèque, en plus des Gros Livres. »

« En même temps que nous distribuions les livres aux diverses chaînes de bibliothèques, rapporte Dic, nous prenions des mesures pour faire une présentation officielle lors d'une réunion du Conseil d'administration de la bibliothèque. Partout, nous avons été accueillis chaleureusement. Nous avons aussi remis à chacun une enveloppe d'information pour aider le conseil à préparer un communiqué de presse pour annoncer la contribution. Par exemple, le conseil d'administration de la bibliothèque publique du comté de Fairfax a déclaré dans son communiqué : « Nous sommes très heureux de ce don important. L'Intergroupe des Alcooliques anonymes du Nord de la Virginie a rendu un grand service à la bibliothèque et à ses succursales, ainsi qu'aux résidents du comté de Fairfax. ' Le communiqué mentionnait aussi que la bibliothèque respecte le droit à la vie privée des individus et que tous les dossiers sont confidentiels. ' »

## Nouveaux administrateurs et directeurs

À sa réunion de mai, le Conseil des Services généraux a approuvé le choix d'un nouvel administrateur de classe A (non alcoolique) en la personne de Elaine M. Johnson, Ph.D. Cette dernière nous dit : « Les Alcooliques anonymes sont un organisme reconnu mondialement et dont le taux de succès est sans précédent. Il n'y a donc pas de plus grand honneur pour moi que d'avoir été choisie comme administratrice de classe A. Je suis des plus reconnaissante envers la Conférence qui m'a accordé sa confiance, et je veux vous assurer que je m'acquitterai de mon mandat au meilleur de ma capacité. » Elaine occupe le poste d'administratrice suppléante au service gouvernemental d'abus d'alcool et de drogues et de santé mentale à Washington ; elle remplace Joan Jackson, Ph.D., qui a terminé son mandat en mai dernier. Les administrateurs de classe A remplissent trois mandats de trois ans.



Elaine M. Johnson, Ph.D.

Le nouvel administrateur du Centre Ouest (classe B, alcoolique) est Les L., de Scottsbluff, Nebraska, qui remplace Don B. Ancien délégué du groupe 30, Les est sobre depuis plus de 25 ans et, comme il le dit, « je ne serais pas en vie aujourd'hui n'eût été des AA. Je considère mon rôle d'administrateur comme un autre prolongement dans le service. »

Gerry F., le nouvel administrateur territorial de l'Ouest du Canada, dit quant à lui que cette nouvelle responsabilité correspond à « transmettre AA à la nouvelle génération. » Gerry, délégué du groupe 38, vient de Humboldt, Saskatchewan, et remplace Phil C.

Fran P., de Spokane, Washington, a été élu administrateur des services généraux après avoir été directeur de Grapevine pendant quatre ans. Il est le premier administrateur des services généraux de l'extérieur du New York métropolitain. Fran se rappelle très bien les mots de son premier parrain : « La sobriété se trouve dans les Étapes ; la joie profonde dans le service. » Il a été délégué du groupe 38 et au moment où il était directeur, il a siégé sur les Conseils d'administration des publications et des questions internationales.

Les deux directeurs non administrateurs récemment élus sont Peter B., d'Arlington (Virginie) qui siègera au Conseil des Services mondiaux des AA, et Francine W., de New York, qui sera affectée au Conseil du Grapevine.

---

## Abolition du Programme Anniversaire AA

Conformément au respect de la conscience de groupe telle qu'exprimée par la 42e Conférence des Services généraux des AA, le nouveau Programme de contributions d'anniversaires informatisé institué en 1991 a été discontinué.

Le Comité des finances de la Conférence a recommandé à la Conférence de discontinuer immédiatement ce programme et de détruire toutes les données sur les membres des AA : noms, adresses et dates anniversaire de sobriété. Cette recommandation a été approuvée par toute la Conférence et a fait l'objet d'une résolution. La Conférence est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de rappeler aux membres la date de leur anniversaire AA, que nous ne devrions pas créer de dossiers de dates de sobriété et qu'il existe déjà des programmes de contribution individuelle.

Nous voulons témoigner notre reconnaissance envers tous ceux qui ont écrit pour faire partie de ce programme des anniversaires (lequel a permis de recueillir 8 000 \$ de contributions individuelles additionnelles) pour célébrer leur sobriété en transmettant le message des AA. L'abolition des données informatisées relatives au programme d'anniversaire AA ne signifie pas, bien entendu, que vous ne pouvez plus contribuer au programme anniversaire traditionnel du BSG.

---

## L'index du Grapevine est maintenant disponible

Depuis juin 1944, alors que paraissait le premier numéro du bulletin de huit pages appelé le Grapevine, la « réunion par écrit » a publié plus de dix mille articles et lettres où des membres des AA, à titre privé, ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir. De nombreux lecteurs consultent le Grapevine pour de la documentation relative aux ateliers de service ou aux réunions de discussion, et l'amateur d'histoire trouve dans la revue une mine de renseignements qu'il ne peut trouver nulle part ailleurs. Pourtant, jusqu'à tout récemment, il n'a pas toujours été possible aux alcooliques de retrouver ce que leurs pairs avaient écrit dans les années cinquante sur divers sujets spécifiques comme l'anonymat ou le ressentiment, ou encore sur le genre de réunions et les coutumes des années quarante.

La publication en mai d'un index complet des articles du Grapevine, à partir du premier numéro jusqu'à la fin de 1990,

facilite grandement la recherche. Il a fallu deux ans de préparation pour le produire, le travail ayant débuté en janvier 1989 suite à une décision par vote du Conseil du Grapevine de mettre assez d'argent de côté pour offrir ce service fort en demande et très nécessaire au Mouvement. Un spécialiste en la matière a été engagé et il a travaillé en étroite collaboration avec le personnel éditorial pour mener ce projet à terme.

L'index de 330 pages à couverture souple est disponible au prix de 40 \$ US. Des suppléments seront publiés chaque année et l'index sera mis à jour périodiquement.

---

## Avez-vous dit votre gratitude à votre RSG aujourd'hui ?

« Alors que j'étais nouveau représentant auprès des Services généraux et que j'allais à ma première réunion de district, j'éprouvais les mêmes sentiments qu'à ma première réunion des AA — timidité, malaise et un peu négatif. Mais quelqu'un a demandé s'il y avait des nouveaux, ce qui m'a permis de me présenter. Après la réunion, un petit groupe s'est réuni à l'extérieur pour prendre le café et discuter. Certaines conversations dont j'avais été témoin me sont revenues et j'ai commencé à me faire de nouveaux amis avec lesquels j'avais un point commun dans le service et dans le rétablissement de l'alcoolisme. »

Bob K., qui faisait ces remarques dans le *CNCA Comments*, le bulletin régional de la côte nord de la Californie, poursuit : « L'un des problèmes à œuvrer dans les services est de ne pas se voir en dehors des réunions d'affaire. C'est pourquoi il y a une 'réunion après la réunion'. Si on ne peut pas se voir dans une réunion ordinaire des AA, il faut trouver un autre moyen de connaître le côté humain des autres et de faire connaître le sien. »

Bob, qui a été RDR (représentant de district auprès de sa région) et qui préside actuellement le Comité de coopération avec les milieux professionnels de son district, signale « qu'il y a eu de longues discussions sur les raisons pour lesquelles nous perdons tant de RSG. Je suis resté dans les services au début parce que je croyais sincèrement à l'estime des membres impliqués. Ils me l'ont fait sentir et ils discutaient avec autant d'intérêt du *Manuel du Service et des Douze Concepts des Services mondiaux* que des Douze Étapes et du Gros Livre. »

Une fonction de service implique une grande responsabilité et du travail. « La fonction de RSG m'a parfois isolé des autres, ajoute Bob, et c'est grâce à l'encouragement ou au parrainage reçu que j'ai pu éviter le découragement et le repli sur moi. À mon tour, j'ai essayé de transmettre aux nouveaux qui s'intégraient dans le service un peu de l'amour que j'ai reçu. C'est ma façon de faire une Douzième Étape pour la postérité du Mouvement. »

---

## Des autochtones canadiens adoptent le mode de vie AA avec l'aide de leurs amis

À Moose Factory, une île située au fond de la Baie James, en plein cœur de l'Est du Canada, une petite communauté de près de 1 200 autochtones nord-américains ont adopté le programme de rétablissement des AA avec l'aide de quelques amis voisins.

Le tout a commencé au début de l'année dernière, quand le délégué du Nord-Est de l'Ontario, Scotty McL. mettait à jour les dossiers des groupes. Il a remarqué que le groupe Moose Factory n'avait pas été contacté depuis 1985 et il a décidé de faire le long voyage dans cette île, alors qu'il demeurait à Sault Ste-Marie, Ontario — et, avec l'approbation et le support financier de son assemblée régionale, il a entrepris une expérience de Douzième Étape qu'il n'oubliera jamais.

Après avoir fait ce difficile voyage par avion et hélicoptère, Scotty a pris contact avec Earl C., un membre des AA qui s'occupait aussi des problèmes critiques au Service d'abus d'alcool de la localité. Nous avons longuement parlé de Moose Factory et des us et croyances autochtones. Earl retrace ses origines jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle, bien que la plupart des coutumes aient disparu. Certains des plus vieux parlent encore le cree mais la plupart ont adopté l'anglais.

Comme l'a dit Earl, « la plupart des membres des AA demeuraient à plus de 500 milles d'un centre de traitement. Ils revenaient chez eux sachant bien qu'ils avaient besoin des AA, mais ils étaient très confus quant au fonctionnement du programme et à la façon de tenir des réunions. Les publications des AA étaient chose rare. »

Quelques heures seulement après son arrivée, rapporte Scotty, « nous avons eu une réunion des AA. Notre délégué précédent, Hazel K., était le conférencier et j'ai animé la réunion. Earl a dit que pendant de nombreux mois, il a été la seule personne à être là ; il écoutait des enregistrements sonores du Gros Livre et des Douze Étapes et Douze Traditions du BSG, et attendait que quelqu'un vienne. Le mot s'est dit et bientôt, il y a eu cinq personnes.

Plusieurs membres nous ont demandé de leur expliquer la colère, l'envie, la jalousie et le ressentiment. D'autres avaient suivi le programme de rétablissement jusqu'à la cinquième Étape alors qu'ils étaient en thérapie, et voulaient maintenant savoir ' Comment faire toutes les Douze Étapes des AA ? ' Ils étaient avides d'informations sur le parrainage, le BSG et tout ce qui avait trait au Mouvement. »

Au cours de cette visite d'une fin de semaine, Scotty a transmis son message aux étudiants de l'école secondaire, s'est joint aux festivités de la ' nuit de danses au son du tam-tam ' et a installé un présentoir de publications des AA et de renseignements dans un salon de santé tenu au centre communautaire. « Une grande partie de mon travail de Douzième Étape s'est fait autour de cette table, dit-il, et il s'est poursuivi alors que je mangeais dans le seul restaurant de Moose Factory. J'ai trouvé une table dans un coin mais je crois bien

qu'il n'était pas dit que je mangerais seul. Cinq infirmières se sont approchées et elles ont exprimé leur tristesse devant le nombre d'ivrognes qui titubaient toujours en entrant ou sortant de l'hôpital. Une d'elle m'a demandé : ' Comment fonctionnent les AA ? Que faites-vous ? '

À une réunion subséquente, nous avons eu l'idée de demander à deux membres des AA de faire une visite quotidienne à l'hôpital et de tenir une réunion informelle à chaque mois pour expliquer ce que sont les AA et ce qu'ils ne sont pas. Nous avons aussi instauré une réunion de parrainage dans la cuisine d'un membre et aujourd'hui, la participation est grande. »

Scotty communique régulièrement avec Earl depuis sa visite à Moose Factory ; il a aussi parrainé un autre canadien autochtone qui ne peut pas lire. Ce dernier choisit un numéro de page du Gros Livre et ensemble, ils en discutent dans des conversations téléphoniques qui peuvent se prolonger pendant une heure ou plus.

« En mai dernier, rapporte Scotty, nous avons tenu un rassemblement AA, le premier d'une longue série, je l'espère, à Moosonee, situé à 200 milles de Moose Factory. Nous avons été accueillis à bras ouverts par tous les autochtones qui croient en AA et qui veulent l'intégrer davantage dans leur vie.

Le message est simple et efficace. L'amour et la sollicitude sont au rendez-vous ; la réunion débute à 19 heures, le Gros Livre sur la table et le café chaud. Nous avons apporté un peu d'aide et nous continuerons. Les AA autochtones eux-mêmes sont certains qu'avec l'aide d'une Puissance supérieure, ils peuvent faire le reste. »

---

## Nouvelles du BSG

- *Final Conference Report*<sup>1</sup> : Rapport complet de la 42<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, y compris les présentations ; les rapports du conseil ; les rapports du personnel du BSG et du Grapevine et les rapports financiers. Confidential ; pour membres AA seulement.
- Brochures en hongrois : *Les AA sont-ils pour vous ?* (SJ-4) 0,75 \$ US ; *44 questions* (SJ-12) 2,35 \$ US ; *Lettre à une femme alcoolique* (SJ-14) 1,95 \$ US.

Un escompte de 20 % s'applique à tous ces articles.

---

<sup>1</sup> Paraîtra en français début septembre.

---

## La douzième réunion des Services mondiaux

« Le Service : le privilège de chacun » sera le thème de la douzième réunion des Services mondiaux qui aura lieu dans la ville de New York du 25 au 29 octobre. Le lieu de cette réunion tenue tous les deux ans alterne entre New York et un autre pays choisi par un comité du site. Nous attendons une quarantaine de délégués de 25 pays. L'objet principal de cette Réunion des Services mondiaux est de transmettre le message à tous les alcooliques — où qu'ils soient et quelle que soit leur langue.

Entre autres exposés/discussions et thèmes d'ateliers tout au long de la semaine, il y aura : « Comment s'applique le ' Je suis responsable ' dans votre pays ? » ; La communication entre les pays ; La valeur spirituelle du don (le pouvoir de l'argent) ; Les aspects spirituels des Douze Concepts ; et des rapports sur les réunions de service européennes et ibéro-américaines.

---

## Comment AA choisit certains de ses plus précieux serviteurs de confiance

Comment AA choisit-il ses directeurs non administrateurs et nomme-t-il ses membres de comités appelés à siéger sur les onze comités permanents du conseil ? Comment des candidats en perspective font-ils savoir qu'ils sont disposés à servir ? Et que pensent de cette expérience de service ceux qui ont déjà rempli cette fonction ?

Pour plusieurs membres, ces questions et d'autres de même nature concernent les fonctions bénévoles les plus essentielles dans AA, et celles dont on parle le moins. En parlant des directeurs non administrateurs, des directeurs du conseil et des gestionnaires et membres du personnel, Bill W. dit ceci dans le Onzième Concept : « Leur compétence et leur dévouement construiront notre structure de service alors que l'absence de ces qualités la détruira. En fait, notre dépendance ultime envers eux sera toujours très grande. »

Les lignes de conduite décrivant la façon dont AA choisit ses membres de comités nommés et ses directeurs de AA World Services et Grapevine sont publiées dans *Le Manuel du Service chez les AA*. En résumé, ces lignes de conduite disent que le Comité de mise en candidature du conseil a le dernier mot. Les candidats sont choisis à partir des curriculum vitae dans les dossiers du BSG ; de recommandations de la part d'administrateurs anciens et actuels, de directeurs, délégués, membres du personnel du BSG et de Grapevine. Certains des critères nécessaires pour ce mandat de quatre ans sont la durée de sobriété, l'expérience de service AA et le dévouement, en plus de certaines qualifications spéciales.

Jacques F., de Pointe-Claire, Québec, Canada, de par sa longue expérience en communication et en marketing, est membre du Comité d'Information publique du Conseil. « Depuis les derniers dix ans, sobriété et service vont de pair, rapporte-t-il. Quand notre délégué et notre administrateur de l'Est du Canada ont reçu une lettre du BSG demandant des suggestions de candidats, ils ont pensé à moi. J'ai rempli un formulaire d'application et me voilà ici. »

À sa première réunion du Comité d'IP, se remémore Jacques, « j'ai regardé mes confrères. Nous étions huit en plus de l'administrateur et président du comité et du membre du personnel du BSG qui fait office de secrétaire ; et il y avait environ 200 ans de sobriété autour de la table. C'est donc un grand privilège pour moi, tant au plan mental que spirituel, que de travailler avec cette équipe merveilleuse pour le bien-être du Mouvement. »

Le nouveau directeur de AAWS, Peter B., d'Arlington, Virginie, a siégé au conseil d'administration du comité de la Coopération avec les milieux professionnels en plus d'être lui-même un professionnel dans le domaine de l'alcoolisme. À la lumière des changements qui se produisent chez les AA, tels un plus grand nombre de membres qui viennent chez nous après avoir suivi une thérapie, vu un conseiller, ou été dirigés chez les AA par ordre d'un tribunal ou d'une institution, « le travail du comité de la CMP est de plus en plus important, souligne Peter. Si nous voulons transmettre un message consistant et précis sur la façon dont les AA peuvent coopérer mais non s'associer avec les gens de profession, nous devons supporter pleinement nos comités à l'échelle locale, là où se fait le travail. »

Tout comme Jacques F. du Canada Terry L., de Bloomington, Minnesota, est devenu membre d'un comité du conseil après que son délégué régional ait recommandé sa nomination. À titre d'ancien président du Comité des centres de traitement du Sud du Minnesota, il s'est longtemps impliqué dans le Programme de « Rapprochement » de sa région. Il espère que son implication dans le comité des centres de traitement du conseil l'aidera à avoir une plus grande vision du grand réseau de bénévoles AA.

Terry ajoute qu'il est conscient de sa responsabilité envers AA. « Quand je pense à l'ivrogne que j'étais il y a seize ans et où je suis rendu aujourd'hui, dit-il, je suis étonné et reconnaissant. Le moins que je puisse faire est d'essayer de remettre un peu ce que j'ai reçu. »

Dans la même veine, Olga M., de Friendswood, Texas, une membre qui vient de terminer récemment un mandat au Comité des Centres de détention du conseil, rapporte que « l'alcool m'a fait faire des choses qui auraient probablement dû me coûter la prison, mais j'ai été épargnée. Aujourd'hui, si je peux mettre ces expériences à profit pour rejoindre, ne serait-ce qu'une seule personne en lui transmettant le message de sobriété, d'amour et d'espoir des AA, je serai comblée. »

Forte de ses 25 années d'expérience comme membre des AA bénévole dans les centres de détention, Olga ajoute que le service au Comité des centres de détention du conseil « lui permet d'en apprendre davantage sur la Conférence des Services généraux et sur le Mouvement tout entier. »

Un autre nouveau membre du Comité des centres de traitement du conseil qui, tout comme Olga, a servi de 1988 à 1992, est Dennis R., de Freehold, New Jersey. Il dit : « J'ai l'impression d'être parent avec chacun avec qui j'ai servi au comité. Mon parrain, Sonny J., m'a recommandé au comité et il m'a appris à considérer mon travail dans ce comité comme un prolongement de la Douzième Étape dans AA.

« Je me suis engagé à amener deux réunions par semaine, l'une dans la prison locale et l'autre dans notre prison de comté. Heureusement, ma femme Connie ne s'est jamais opposée à mon implication dans AA, peu importe le temps que j'y consacre. »

Il sourit en ajoutant : « Connie est un ange, très compréhensive et toujours là pour me seconder. Et de mon côté, j'essaie de faire de même dans AA. »



**Bienvenue au Bureau des Services généraux.** En commençant au coin supérieur gauche, nous entrons dans la salle de réception du 11<sup>e</sup> étage. De nombreux visiteurs connaissent bien Margie Janicek, non alcoolique, qui accueille les visiteurs, fait les visites guidées et vend les publications depuis de nombreuses années. Dans le sens des aiguilles d'une montre, on retrouve les postes de travail des adjoints au personnel, similaires aux postes de travail du service des dossiers, du classement et de la comptabilité ; Wilma Joseph (non alcoolique), qui supervise le service du classement ; les archives AA ; préparation des commandes dans la salle d'expédition ; Madeline Jordan (non alcoolique) secrétaire du Conseil des SMAA ; le bureau d'un membre du personnel du BSG. Depuis le déménagement le 23 mars dernier, plus de 500 membres des AA et amis nous ont visités. Nous espérons que vous le ferez à votre tour !

## Le septième séminaire des Bureaux centraux et des intergroupes

L'intergroupe de East Valley, à Mesa, Arizona, sera l'hôte du septième séminaire annuel des intergroupes et des SMAA qui aura lieu du 18 au 20 septembre 1992, au Hilton Pavilion.

Pour la première fois cette année, les intergroupes ont organisé eux-mêmes le séminaire et en assument l'entière responsabilité. Quelques directeurs des SMAA et membres du personnel du BSG assisteront à cette fin de semaine de partage afin de répondre aux questions et de donner des informations au fur et à mesure qu'on en fera la demande. Il y aura de nombreux ateliers, réunions plénières et séances de partage ; un événement surprise est prévu le samedi soir.

Il est à espérer qu'un aussi grand nombre d'intergroupes possible soit représenté. Pour faire en sorte que cette rencontre soit efficace, on suggère qu'une seule personne — gérant ou membre du personnel, ou membre de comité — représente son intergroupe.

Les frais d'inscription sont de 15 \$. Ce montant sert à payer le coût d'impression et d'expédition du matériel. Pour garantir une réservation de chambre à tarif spécial pour l'événement, il est recommandé de s'inscrire à l'hôtel au plus tard le 17 août, par téléphone ou par lettre. L'adresse est la suivante : Hilton Pavilion, 1011 W. Holmes Ave., Mesa, AZ 85210. Tél.: 1-800-544-5866.

« Nous essayons de trouver une façon de permettre à tous les intergroupes de participer, dit Dave F., gérant de l'Intergroupe East Valley. La participation devrait être basée sur la volonté d'être là plutôt que sur les ressources financières. Si vous pouvez venir, nous mettrons tout en œuvre pour vous trouver un endroit où loger. Plus il y aura de participants, meilleure sera l'expérience. »

Pour plus d'information, ou pour vous inscrire, écrivez ou téléphonez comme suit : East Valley Intergroupe, 137 S. MacDonald, Suite # 33, Mesa, AZ 85210. Téléphone: (602) 834-9033.

---

## CMP

### Invitez un professionnel à un déjeuner — ou à une présentation

Les membres des AA impliqués dans le service cherchent toujours des moyens efficaces de transmettre le message à nos amis des milieux professionnels qui sont souvent les premiers à aider les alcooliques qui souffrent. Le Missouri et l'État de Washington nous ont fait part d'expériences heureuses éprouvées par leurs comités respectifs de coopération avec les milieux professionnels. Ils sont heureux de nous en faire part :

Des mois de préparation, beaucoup d'appréhension, des sueurs et un peu de procrastination, voilà les éléments qui

ont précédé notre première présentation à l'intention du public, écrit Jeanne E., secrétaire du Comité de CMP du comté Warren de l'est du Missouri. Il a fallu faire un pas à la fois, une réunion à la fois. Nous avons envoyé les invitations, rassemblé des publications, lu des brochures sur la façon de s'adresser à des non-membres et choisi les conférenciers et les préposés à l'accueil. Nous avons acquis une expérience précieuse et un sens profond de l'objectif à atteindre en travaillant ensemble et séparément. »

Finalement, le grand jour est arrivé. Jim a présidé la rencontre, qui comprenait un exposé par un non-membre, un ecclésiastique, sur les effets de l'alcoolisme ; une causerie par Jeanne sur les femmes dans AA ; et une période de questions et réponses suivie d'une pause café. Jeanne rapporte : « Il y a eu une forte participation et les commentaires qui ont suivi étaient très positifs. Nous aurions voulu que ça dure toute la nuit. »

À Tacoma, au nord de Washington, le comité local de CMP a aussi fait des efforts pour rejoindre les gens de profession. Leur dernière initiative, « Invitez un professionnel à déjeuner », s'est avérée un énorme succès. Mike B., président du Comité de CMP de la région de Washington, a participé récemment à un déjeuner offert par la CMP de Tacoma aux membres du clergé : Il dit : « La région fait souvent ce genre d'invitations, mais ce déjeuner mérite qu'on s'y attarde parce qu'il était particulièrement bien organisé. »

Mike décrit le fonctionnement du programme en expliquant que le comité local « vise un groupe spécifique de professionnels à inviter ; il fait ensuite des réservations dans un restaurant pouvant contenir de 50 à 100 convives et servir un repas de 7 \$ à 10 \$ par personne. Chaque district a sa façon de diviser le coût des repas. Les membres de Tacoma, par exemple, ont payé pour leur propre repas alors que le comité de la CMP du district a payé celui des invités. »

À son arrivée au déjeuner, poursuit Mike, « la chaleur du groupe et le bruit des rires m'a impressionné. Ces gens étaient à l'aise et de toute évidence, ils étaient intéressés à ce qui allait se passer. ». Immédiatement après le déjeuner, trois membres des AA ont tenu l'équivalent d'une réunion ouverte, ajoute-t-il, « et à la fin, j'ai vu quelques invités s'essuyer les yeux. »

Trois membres du clergé non alcooliques ont ensuite parlé. L'un d'eux, un ministre qui dirige le programme *Night Watch* (veilleur de nuit) à Tacoma, passe quatre heures chaque nuit, entre 22 h et 2 h, avec les clochards dans les quartiers les plus durs de la ville. Il semblait s'adresser principalement à ses collègues mais les membres des AA présents ont aussi réagi à la puissance de son exposé. Il a dit que nous devions aller vers ces personnes. Nous devons nous asseoir avec eux sur les trottoirs. Nous ne pouvons pas nous tenir debout devant eux et prêcher. S'ils sont assis dans l'embrasement d'un porche, nous devons nous asseoir près d'eux. S'ils sont couchés sur le trottoir, alors nous devons nous coucher près d'eux et leur offrir notre aide. »

En terminant, Mike a souligné que « le facteur temps a toujours beaucoup d'importance dans ce type de fonction, et la CMP de Tacoma l'a respecté en tout point. Le déjeuner a

débuté et s'est terminé à temps ; les conférenciers AA ont été concis et très à propos ; ce faisant, ils ont transmis le message aussi bien qu'il est possible de le faire.

« Pourquoi est-ce si important de respecter l'horaire ? Parce que les professionnels sont des gens occupés. Ils sont choisis de nous consacrer une partie de leur précieux temps pour nous permettre de leur expliquer notre programme simple et à la fois complexe dans à peine une heure ou deux. Il est également essentiel, à mon avis, de présenter le Mouvement de la façon la plus claire possible, en se rappelant toujours que l'impression que nous laisserons à nos amis pourra guider leurs gestes envers les alcooliques pendant des années à venir. »

---

## IP

### Affiches dans les transports en commun : que le message circule

SI L'ALCOOL EST DEVENU UN PROBLÈME  
DEMANDEZ DE L'AIDE  
487-5591  
ALCOOLIKES ANONYMES

À partir d'octobre, ce message paraîtra dans plus de mille autobus et tramways de Toronto et de ses banlieues. « Les affiches sont des messages d'intérêt public, explique Bruce B., président du Comité d'information publique de l'intergroupe de Toronto. Tout comme les stations de radio et de télévision, les compagnies qui contrôlent la publicité dans les transports en commun doivent légalement réserver un certain espace dans les services publics aux organismes exempts de taxes. C'est là que nous apparaissions dans le tableau.

Le projet n'a pas été sans soulever de controverses, rapporte-t-il. « Quelques-uns des membres de notre comité d'IP étaient sous l'impression que cette forme de visibilité était absolument défendue et qu'elle violait les Traditions des AA. Mais nous avons écouté la voix de l'expérience et reçu des réponses positives. Quand nous avons mis le projet de l'avant, en ayant à l'esprit les paroles très claires de Bill W., où il disait que bien que nous nous abstenions de faire de la publicité sur les membres des AA comme individus, nous devons informer le public sur le Mouvement des AA lui-même. Sinon, comment l'alcoolique qui souffre saurait-il où nous trouver ? »

L'idée de cette forme de message d'intérêt public est venue à Bruce, rapporte ce dernier, alors qu'il lisait un passage du Manuel d'Information publique où on parlait de l'efficacité des messages dans les médias. Il a de plus été impressionné par l'explication de Bill W., à l'effet que « l'information

auprès du public prend plusieurs formes — une simple enseigne à l'extérieur d'une porte de salle de réunion où il est écrit 'réunion des AA ce soir' ; l'inscription dans l'annuaire téléphonique local ; la distribution de publications des AA ; et les émissions de radio et de télévision où on a recours à des techniques sophistiquées pour préserver l'anonymat. Quelle que soit la forme, c'est toujours 'un ivrogne qui transmet le message à un autre ivrogne' que ce soit par le contact personnel ou avec l'aide de tiers ou des médias. »

Bruce ajoute que Bill W., qui comprenait toujours très vite quand il s'agissait de diffuser des informations sur les AA, « a toujours insisté sur l'importance de définir notre *intention*. Ainsi, une enseigne où il n'est écrit que le nom des Alcooliques anonymes et le numéro de téléphone ne suffit pas — les gens qui la verraient pourraient penser que nous sommes un club pour ivrognes ! Donc, notre enseigne indique ce que nous faisons, c'est-à-dire que nous offrons notre aide à ceux qui ont un problème de boisson. »

Les affiches en plastique, imprimées très lisiblement en bleu sur fond blanc, mesurent 11'' × 35'' et ont coûté 1,12 \$ chacune, pour un total d'environ 1 200 \$. « Notre budget était limité, dit Bruce, mais Dieu et les autres membres du comité d'IP ont travaillé beaucoup mieux que moi, et tout s'est arrangé alors que nous avons reçu des dons de divers groupes et comités d'IP de la région de Toronto. »

Bruce signale que les enseignes peuvent être remises en circulation année après année, et il croit qu'elles pourraient être utilisées à bon escient dans d'autres régions. « Nous pouvons avoir l'impression de faire déjà beaucoup pour transmettre le message, ajoute-t-il, mais il y a encore tant d'alcooliques qui ne savent pas que les AA existent. Nous ne faisons pas de bruit, nous restons dans l'ombre, et cela a été bon à travers les ans. Mais tout en préservant notre anonymat personnel en public, nous ne voulons pas être invisibles. Ce que nous voulons, c'est que la main de AA soit là pour tout alcoolique qui a besoin de notre aide. »

---

## CENTRES DE DÉTENTION

### Un cours du tribunal du Colorado aide à ralentir les portes tournantes de la prison

Un projet initié il y a six ans à Colorado Springs par le Comité de la Coopération avec les milieux professionnels a pris tellement d'ampleur que le Comité des centres de détention s'y est associé.

En nous écrivant sur les effets très positifs d'un cours d'information du tribunal, Linda F., présidente du Comité des centres de détention, rapporte qu'« il a définitivement contribué à diminuer le nombre de récidives. Pour montrer leur satisfaction et leur appréciation, les juges nous ont offert un gâteau à notre dernier anniversaire. » Des cours sont maintenant

donnés dans d'autres parties de l'état, ajoute-t-elle. « Pueblo, Dela et Boulder vont très bien, et Denver se prépare à instaurer son programme. »

Les cours d'information des tribunaux n'ont qu'un objectif : « informer les personnes qui ont reçu un ordre du tribunal sur les AA : ce qu'ils sont et ne sont pas, et ce qu'ils peuvent faire et ne pas faire... ils sont aussi un tremplin pour partager notre expérience, notre force et notre espoir... Nous ne faisons pas la promotion de AA. Nous ne cherchons pas à recruter des nouveaux ou à juger quiconque comme étant alcoolique. Nous essayons d'être aimants et tolérants en tout temps. »

Les comités de la CMP et des centres de détention du Colorado nous ont fait parvenir une copie des suggestions de lignes de conduite qu'ils ont préparé ensemble à l'intention des tribunaux, pour leurs cours d'information. Il nous fait plaisir d'en citer des extraits :

- « Les cours d'information du tribunal sont propres au système judiciaire et non aux AA ; ils sont donnés dans une cour de justice. Tous les bénévoles AA qui y participent sont invités par le tribunal. Nous coopérons avec le système judiciaire mais nous ne nous affilions pas.
- Le système judiciaire décide qui assiste aux cours et il nomme un de ses officiers pour la surveillance. Les bénévoles AA fournissent la cafetière, le café et toute la littérature. Nous faisons une collecte pour aider à défrayer les coûts ; si nous ne recueillons pas assez d'argent pour payer les dépenses, les comités de CMP et des centres de détention comblent la différence. Les tribunaux *ne* contribuent pas.
- Les membres des tribunaux sont invités aux cours et on leur permet de dire quelques mots au début du cours. Ceci a un très grand impact chez les 'étudiants' qui ont reçu un ordre du tribunal. La plupart ne reconnaissent pas le juge, le policier qui les a arrêtés et même leur avocat quand ils portent des jeans !
- Deux bénévoles AA, généralement un homme et une femme, suivent le guide préparé par le Bureau des Services généraux et intitulé *Suggestions pour les réunions de débutants*. Ils animent les réunions pendant trois semaines puis cèdent leur place. Puisque les participants doivent assister à un minimum de deux séances consécutives de trois semaines (les juges croient dans la valeur de la répétition), ils sont exposés au partage d'expérience de quatre membres des AA différents. Les publications et les listes de réunions sont distribuées gratuitement ; les livres sont vendus.
- Le nombre d'élèves varie de 25 à 50 ; les cours ont lieu une fois par semaine, généralement en début de soirée. Les thèmes de discussion peuvent être les suivants : 'Comment rester éloigné de l'alcool un jour à la fois' ; 'Le concept de la maladie' ; 'Les Douze Étapes' ; 'Les Douze Traditions' ; et 'Littérature et service'. À la dernière séance, on simule une réunion des AA, laquelle est suivie de la présentation d'un des vidéos suivants : *Ça vaut mieux que*

*de poireauter en prison, Les jeunes et les AA ou Chez les Alcooliques anonymes.* »

- Il est important de réserver une période de questions et de discussion. Rappelez-vous que ces gens peuvent être en colère, faire du ressentiment ou être certains qu'ils n'ont pas de problème de boisson. Ne débordez pas du thème — sinon, c'est un sujet qui n'a pas trait à la question !
- Nous devons tenir informés les milieux professionnels sur les AA. Sachez que chaque jour, de nouveaux juges, officiers de libération conditionnelle et avocats s'ajoutent au système judiciaire. Il est suggéré aux membres des Comités de CMP et de centres de détention de rencontrer le personnel judiciaire régulièrement afin de maintenir la communication. »

## CENTRES DE TRAITEMENT

### Le rétablissement chez les AA a un effet d'entraînement au sud-est du Michigan

Quand des alcooliques s'aventurent pour la première fois dans une réunion des AA, notre lien commun nous permet d'être présents pour eux à part entière. Mais qu'en est-il de ceux qui nous sont envoyés parce qu'ils ont une dépendance à autre chose que l'alcool ? Que faisons-nous dans de tels cas ?

« Même si nous nous en tenons au but premier des AA, croit Ken K., délégué du Sud-Est du Michigan, l'amour inconditionnel est toujours la réponse. Je veux dire que nous pouvons prendre le temps et le soin d'aider ces personnes à se diriger vers des programmes de rétablissement concernant leur problème particulier. C'est ce qu'a fait avec un succès considérable le Groupe Samaritan, qui se réunit à l'hôpital de notre région. »

En 1987, quand le groupe avait plus d'un an, rapporte-t-il, « nous avons commencé à voir des personnes dépendantes des drogues. Comme on les avait obligées à assister aux réunions des AA, il est évident qu'elles résistaient au programme, et aussi au fait d'être appelées 'alcooliques'. C'est alors qu'un conseiller, qui est aussi un membre des AA, a communiqué avec les Narcomanes Anonymes. L'accueil a été spontané et chaleureux ; depuis ce temps, les NA tiennent une réunion le samedi soir et ils ont beaucoup de participants. »

« Les bénéfiques n'ont pas tardé à se faire sentir. La récurrence chez les toxicomanes qui vont aux NA a diminué, dit Ken. Avant, quand on les obligeait à assister aux réunions des AA, ils ne faisaient que sortir de l'hôpital pour y revenir peu après. Aujourd'hui, quand ils en sortent, peu d'entre

eux retournent. Un nombre de plus en plus grand d'entre eux trouvent la solution dans les réunions NA de l'extérieur et reçoivent l'aide dont ils ont besoin pour se remettre sur la bonne voie.»

La présence des groupes AA et NA dans l'hôpital a été profitable à un autre groupe de personnes — celles qui sont dépendantes des drogues en plus de l'alcool. Ken dit : « Elles peuvent en toute liberté assister aux réunions ouvertes des AA le vendredi, à celles des NA le samedi et décider elles-mêmes où elles appartiennent. » L'esprit de coopération qui

existe entre les membres des AA et des NA est très fort, rapporte-t-il. Toutefois, il ne serait pas possible sans le support des directeurs de l'hôpital. Nous travaillons en étroite collaboration avec eux et nous nous efforçons de comprendre leurs problèmes en même temps que les nôtres. Chaque semaine pendant notre réunion des AA, nous expliquons que nous sommes les invités de l'établissement et que nous devons nous soumettre à ses règles si nous voulons transmettre le message à cet endroit. Il va de soi que c'est ce que nous voulons. »

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

### Août

- 7-8 — Granby (Québec) — 14e Congrès des Alcooliques anonymes de l'Estrie. Thème : Joie de vivre sans alcool. Participation Al-Anon et Alateen. École polyvalente J.H. Leclerc, 1111 rue Simonds Sud, Granby (Québec). Pour informations, écrire : Prés., 218 boul. Barré, Cowansville (Québec) J2K 2H4
- 7-9 — Hull (Québec) — Congrès Vallée de l'Outaouais (Dist. 90-05). Palais des congrès de Hull, 50, rue Maisonneuve, Hull (Québec)
- 15-17 — Cap-aux-Meules (Québec) — Congrès des Iles de la Madeleine. Thème : AA te tend la main. Participation Al-Anon. École Marguerite-D'Youville, Cap-aux-Meules (Québec)
- 28-29 — Louiseville (Québec) — 12e congrès Dist. 89-17. Thème : Redécouvrir la joie de vivre. Participation Al-Anon. École Jean XXIII, 50, rue St-Jacques, Louiseville (Québec)
- 28-30 — St-Jérôme (Québec) — Congrès Dist. 90-09. Thème : Plus jamais seul. Participation Al-Anon et Alateen. Polyvalente de St-Jérôme, 535, rue Filion, St-Jérôme (Québec)

### Septembre

- 12 — Montréal (Québec) — Journée de gratitude 1992 — District 87-02 de 10 h à minuit — Thème : Ensemble dans l'amour — 6416, 26e avenue, Rosemont (Québec). Écrire : RDR 87-02, 5789 d'Iberville, Montréal (Québec) H2G 2B8
- 18-19 — Québec (Québec) — Congrès de la Rive Sud de Québec — District 89-05 — Auditorium du Collège de Lévis, 9 Mgr. Gosselin, Lévis (Québec)

### Octobre

- 9-11 — Sherbrooke (Québec) 22e congrès annuel. Thème : Avec les yeux du cœur. Centre Notre-Dame de l'Enfant, 1621, rue Prospect, Sherbrooke (Québec).
- 9-11 — Montréal (Québec) — 33e Congrès bilingue AA de Montréal. Thème : Fais-le maintenant. Participation Al-Anon et Alateen. Palais des Congrès. Écrire : Prés., Congrès bilingue AA de Montréal, 5789, d'Iberville, Montréal (Québec) H2G 2B8

**VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE ?**

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 septembre**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro d'octobre-novembre du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, état ou prov.) : \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9**

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.**  
**P.O. Box 459, Grand Central Station,**  
**New York, NY 10163**

Abonnement individuel .....3,50 \$ US\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) ..... 6 \$ US\*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province ..... Code postal .....

*\*Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*